

Lettre d'information de la SFES n°51 - Février 2006

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : [sfes@chez.com](mailto:sfes@chez.com).

#### CONGRES SFES

Le congrès 2006 de la SFES se déroulera du 14 au 16 juillet 2006 à Saint Juste Saint Rambert (Loire). Les documents de présentation et d'inscription peuvent être obtenus sur simple demande par e-mail à l'adresse [sfes@chez.com](mailto:sfes@chez.com) avec comme sujet « congrès SFES 2006 » ou par courrier postal à l'adresse :

Eric Clavier  
23 rue du 11 Novembre  
42100 Saint Etienne  
Tel. Fax 04 77 49 10 13

#### AUTRES CONGRES

##### Congres NAMHO

Le congrès de la NAMHO (National Association of Mining History Organisations) aura lieu du 9 au 11 juin 2006 au Royal Pavilion (Abbey Road) à Llangollen (Denbighshire) Pour toutes les infos, le programme, ... voir <http://namhoconference.org.uk/> Ou contacter [andrewgbwood@hotmail.com](mailto:andrewgbwood@hotmail.com)  
Tel: 01743-718668 or 07802-873230

##### International Mining History Congress

Ce congrès se tiendra selon toute vraisemblance en Belgique du 9 au 17 octobre 2006

#### PUBLICATIONS

Luc Stevens et al. (2005) "La Belgique Souterraine" Editions Labor Laurent Triolet (2005) "Les troglodytes du sud ouest" Editions Alan Sutton

Ces deux livres sont à présent présentés sur le site Internet de la SFES à l'adresse :

<http://www.chez.com/sfes/TroglodyteS0.htm>

#### DECOUVERTES

- Découverte d'une grotte ornée en Charente (D'autres infos sur <http://presse.ffspeleo.fr/>)
- Découverte d'un tombeau dans la Vallée des Rois en Egypte

Voir les articles de presse ci-dessous.

#### DANS LA PRESSE

À VILHONNEUR (Charente), à quelques kilomètres au sud d'Angoulême, la découverte d'une nouvelle grotte préhistorique plonge les spécialistes dans la perplexité.

« En tout et pour tout, explique le conservateur régional de l'archéologie de Poitou-Charentes, M. Baratin, la grotte nous a révélé une main négative

entourée de peinture noire, des ponctuations rouges et noires et quelques ossements humains et animaux entassés dans un éboulis. » La pratique de ces mains soufflées est un marqueur de datation bien connu et situe la grotte à la période gravettienne, c'est-à-dire à environ 27 000 ans BP (before present). En revanche, contrairement au communiqué publié par le ministère de la Culture, M. Baratin affirme qu'il n'y a pas trace de gravures, notamment celle d'un visage humain, comme l'ont affirmé d'autres sources.

Dans cette contradiction, il faut surtout voir la précipitation avec laquelle la nouvelle a été annoncée, avant même que les analyses basiques n'aient pu être réalisées. La salle ornée de cette « peinture », indiquée en effet le communiqué, a été découverte par des spéléologues en novembre dernier, alors qu'une équipe d'archéologues du musée d'Angoulême, dont fait partie Jean-François Tournepiche, y travaillait depuis trois ans en compagnie de chercheurs de l'université de Bordeaux.

Restes organiques

On n'a donc pas encore pu procéder à la datation au carbone 14 des ossements, ce qui nous fournira des informations déterminantes. Soit ces restes organiques sont arrivés là fortuitement et n'ont aucune relation avec le tracé de la main, soit ils sont contemporains de la main, ce qui serait beaucoup plus intéressant et ferait de Vilhonneur un site comparable à la grotte de Cussac, découverte en 2001, en Périgord.

A Cussac, près de Lalinde, face aux incontournables bisons, chevaux et mammoths, auxquels s'ajoutent trois femmes « entières », cinq squelettes d'hommes avaient été retrouvés, dont un complet en connexion anatomique, ce qui évoque une inhumation volontaire. Cette découverte, unique au monde, a lancé les préhistoriens sur la piste des « prêtres artistes » qui ont tracé les dessins et auraient pu être enterrés, comme un privilège exclusif, dans ce lieu sacré.

A Vilhonneur, on n'en est pas encore là. Mais la main négative, en soi-même, est du plus grand intérêt. On sait maintenant qu'elles étaient réalisées grâce à des pigments soufflés autour d'une main apposée sur la paroi. Lorsque les pigments sont rouges, ils sont à base d'oxyde de fer et non datables. S'ils sont noirs et à base de manganèse, non plus, mais s'ils sont constitués de charbon de bois, une matière organique, on peut les dater au C 14.

Des mains d'enfants

Jean Clottes, conservateur général honoraire du patrimoine et spécialiste mondial du paléolithique, a beaucoup travaillé sur ces mains, qui, dit-il, « sont caractéristiques du gravettien (- 27 000 à - 22 000 ans) et à la rigueur de l'aurignacien (- 40 000 à - 27 000 ans) mais qui semblent disparaître ensuite, au solutréen et au magdalénien (époque de Lascaux) ». Datations qu'il a lui-même confirmées dans la « grotte des mains » de Gargas (Hautes-Pyrénées), un lieu extraordinaire couvert de plus de 200 mains négatives. Là, des esquilles d'os fichées dans les fissures du rocher ont été datées et fournissent, elles aussi, une fourchette de - 27 000 à - 26 000 ans. « Le sanctuaire le plus riche en mains, après Gargas, explique-t-il, est la grotte sous-marine Cosquer, dans les calanques de Marseille. Là, nous avons identifié 65 mains gauches d'hommes et de femmes, mais pas d'enfants. En revanche, à 2,20 mètres du sol, il y a bien des mains enfantines imprimées dans l'argile molle, ce qui implique qu'un adulte a porté ces enfants à bout de bras afin de leur faire poser la main sur la paroi. » De ces mains, on en découvre partout, en France, à Pech Merle, à Arcy-sur-Cure et à Chauvet, en Espagne, à Bornéo, dans le bush australien, en Patagonie, au Sahara. « Un chercheur, Jean-Michel Chazine, qui a travaillé à Bornéo, poursuit Jean Clottes, a mesuré ces mains et a constaté que l'index et l'annulaire des hommes et des femmes avaient des dimensions différentes et en a conclu qu'un bon nombre de ces pochoirs étaient féminins. » Mais que signifient-elles ?

Dans sa théorie sur le chamanisme de la préhistoire, élaborée avec son collègue sud-africain Lewis Williams, « sur la base de théories énoncées en 1950 par l'historien roumain des religions, Mircea Eliade » - et encore très contestée dans les milieux spécialisés -, le même Jean Clottes pense que cette apposition de la main humaine sur la paroi de la caverne peut avoir matérialisé le contact entre le monde visible et celui des esprits. « Ce geste simple de souffler de la peinture autour de la main a certainement une signification magique très forte. La main, en effet, disparaît et s'intègre dans le rocher. Ce pourrait être un moyen de sacraliser la caverne ou de s'approprier une parcelle de son pouvoir surnaturel. » Enfin, il est intéressant de savoir que la grotte de Vilhonneur est voisine de quelques centaines de mètres de celle du Placard, une mine d'informations extraordinaire allant du paléolithique moyen (époque des néandertaliens) à l'âge du bronze. Découverte à la fin du XIXe siècle, ses 15 mètres de stratigraphie ont d'abord été massacrés à la pelle. Mais l'abbé Breuil en a repris la fouille et c'est Le Placard qui lui a permis d'élaborer sa chronologie du paléolithique.

Comme c'est devenu désormais la règle, le Ministère de la Culture a précisé que la grotte de Vilhonneur ne serait pas ouverte au public. En revanche, précise Jean-François Tournepiche, « une équipe va maintenant être constituée afin de poursuivre les recherches de cette grotte très complexe sur le plan géologique et probablement très ancienne puisqu'on y a trouvé des restes d'hyènes ».

Anne-Marie Romero

LE FIGARO

<http://www.lefigaro.fr/>

#### VALLEE DES ROIS: découverte exceptionnelle

Des archéologues américains ont découvert une tombe dans la Vallée des Rois, nécropole des Pharaons proche de Louxor Il s'agit d'une première depuis la mise au jour du caveau de Toutankhamon, en 1922. La sépulture (3 m2) contient des sarcophages en bois peint et 5 momies non identifiées.

Elle a été repérée par une équipe de l'université de Memphis, Tennessee, menée par Otto Schaden. Elle se trouvait à seulement 5 m de la tombe de Toutankhamon, à 3 m de profondeur.

Le tombeau était dissimulé par les restes de huttes d'ouvriers construites pendant la XIXe dynastie, une centaine d'années plus tard.

Le chef des Antiquités égyptiennes, Zahi Hawass, a expliqué vendredi à la presse qu'il s'agissait probablement de "momies royales", remontant à la XVIIIe dynastie, la première du Nouvel Empire (1567 à 1085 avant J.C.), l'âge d'or des grands Pharaons. Les sarcophages renferment selon lui des rois, princes ou membres de la noblesse.

Dans le caveau, les sarcophages, surmontés de masques funéraires colorés, sont entourés de 20 grandes jarres portant des sceaux pharaoniques disposées sans ordre, pouvant laisser penser, selon les archéologues américains, que les inhumations ont été précipitées.

En attendant d'être nettoyée et restaurée, avant l'ouverture des sarcophages et l'identification des momies, la tombe a été momentanément baptisée "KV63" (celle de Toutankhamon était la "KV62"). Les archéologues ne l'ont ouverte que début février.

"C'est la deuxième tombe où plusieurs momies sont découvertes après celle d'Amenothep II (XVIIIème dynastie) où 12 momies avaient été trouvées en 1898", selon Zahi Hawass.

La toute première découverte de momies pharaoniques remonte à 1887 et fut réalisée dans le village de Gourna, entre la Vallée des Rois et la Vallée des Reines, sur la même rive ouest de Louxor, l'ancienne Thèbes, à 700 km au sud du Caire. Les archéologues ne pensaient plus faire de telles découvertes sur ce site très célèbre.

[www.France2.fr](http://www.France2.fr) Publié le 10/02

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologues ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez [sfes@chez.com](mailto:sfes@chez.com) avec votre adresse postale. Vous recevrez un dépliant expliquant plus en détails les buts et activités de notre société ainsi qu'un formulaire d'adhésion.

Prix de la cotisation pour 2006:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique 50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES :

<http://www.chez.com/sfes>

Pour vous désabonner envoyez-nous un message à l'adresse [sfes@chez.com](mailto:sfes@chez.com) avec la mention DESABONNEMENT dans le titre. Ni la SFES, ni ses représentants ne peuvent être tenus responsables des éventuelles erreurs que contiendraient les informations diffusées dans ce message